



Bulletin technique de la Chambres d'Agriculture de région Alsace
N°1 du 26 février 2014 – 3 pages

GRANDES CULTURES

FLASH' CULTURES

Colza

Azote et soufre

Le redémarrage des colzas est bien avancé. Les doses d'azote à apporter varient en fonction du type de sol, de l'objectif de rendement et surtout de l'importance de la végétation des colzas (biomasse). Plus un colza sera développé avant et après hiver, moins il faudra lui apporter de l'azote. Dans le réseau de parcelles suivies par la CARA, les biomasses varient entre 800-900 g/m² pour les plus petits colzas et 1 800-2 000 g/m² pour les plus développés, soit des doses calculées qui varient entre 150 u/ha et 90 u/ha.

Le colza est la culture la plus sensible aux carences en soufre. On ne fera pas d'impasse sur cet élément, même sur les parcelles recevant des effluents d'élevage (dose conseillée 30-40 u/ha de SO_3). Sur les parcelles sans effluent, on apportera 70-80 u/ha en SO_3.

Préconisations

La croissance des colzas étant très rapide en sortie d'hiver, il est important de réaliser les apports en azote et soufre dès que possible.

Charançons de la tige

Le vol des charançons de la tige du colza démarre très tôt cette année. Les premières captures dans les cuvettes jaunes sont notées sur 1/3 des parcelles observées. Le modèle de prévision des vols (Proplant), qui se base sur les données climatiques locales, confirme des conditions favorables au vol de ce ravageur. Les risques de dégâts sont d'autant plus importants que les attaques sont précoces. Les prévisions météorologiques continuent à annoncer des conditions favorables à la croissance des colzas (et au vol des charançons). L'ensemble des colzas pourrait donc entrer rapidement dans les stades sensibles (à partir du début de l'élongation de la tige - stade C2).

Méligèthes

Aucun méligèthe n'a été observé dans les cuvettes. Ce ravageur est encore absent des parcelles. Le méligèthe n'est nuisible qu'à partir du stade D1 (boutons accolés).

Préconisations

Dans les prochains jours, il conviendra d'observer attentivement les piégeages de charançons dans les cuvettes jaunes posées sur la végétation et le

Nom des rédacteurs : Jean-Louis GALAIS - Benoît GASSMANN – Félix MEYER

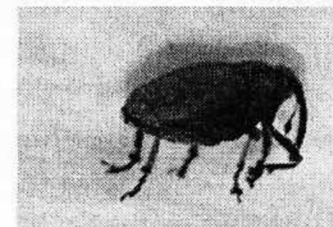
(*) La Chambre d'agriculture de région Alsace est agréée par le Ministère en charge de l'agriculture pour son activité de conseil indépendant à l'utilisation de produits phytopharmaceutiques sous le numéro IF 01762 dans le cadre de l'agrément multi-sites porté par l'APCA.

Chambre d'agriculture de région Alsace
▪ Siège et Site du Bas-Rhin
2 rue de Rome - BP 30022 - SCHILTIGHEIM
67013 STRASBOURG Cédex
▪ téléphone : 03 88 19 17 17 ▪ fax : 03 88 83 30 54
▪ Site du Haut-Rhin
11, rue Jean Mermoz -BP 80038
68127 STE CROIX EN PLAINE
▪ téléphone : 03 89 20 97 00 ▪ fax : 03 89 20 97 01
▪ mail : direction@alsace.chambagri.fr ▪ Site internet : www.alsace.chambagri.fr
▪ Heures d'ouverture : du lundi au vendredi : 8 h à 12 h et de 13 h à 17 h

décollement de la tige des colzas. Le risque est élevé 8 à 10 jours après l'arrivée des insectes dans la parcelle dès lors que la montaison est engagée. Attention à ne pas intervenir trop tôt. Pour le contrôle de ce ravageur, une pyréthrinoïde (alphaméthrine, cyperméthrine, deltaméthrine,...) autorisée sur ce ravageur sera suffisante. Les produits plus coûteux, efficace sur méligèthes, n'ont pas d'intérêt en ce moment.



L'étranglement à la base des nouveaux pétioles caractérise le stade C2





Le charançon de la tige du colza (à gauche) se reconnaît à ses pattes noires. Elles sont rousses chez le charançon du chou (à droite)

Céréales

Premier apport d'azote

Les conditions climatiques de cet hiver sont propices au développement des céréales si les parcelles ne sont pas soumises aux excès d'eau. Les stades épi 1 cm devraient être précoces et on observe déjà des blés dont le port change suite aux températures très douces de ces derniers jours.

La plupart des blés sont toutefois encore au tallage et on rappelle que les besoins sont faibles pendant cette période, d'autant que les conditions météorologiques actuelles sont favorables à la minéralisation de l'azote du sol. Les premiers reliquats réalisés sont variables mais plutôt faibles.

Pour les blés semés précocement qui n'ont pas souffert des excès d'eau, le tallage est déjà largement suffisant pour assurer un nombre d'épis suffisant à l'optimum de rendement. La précocité annoncée du stade épi 1 cm permet d'envisager le premier apport à condition de rester sur des doses de 50 u/ha maximum. Des apports trop élevés conduiront à un excès de végétation favorable à la verse et aux maladies.

Pour les semis tardifs sans excès d'eau, les conditions favorables ont permis d'atteindre le début du tallage. Même si les bonnes conditions de minéralisation devraient permettent une alimentation correcte, un premier apport peut s'envisager dans la limite de 40 u/ha, sans urgence.

Pour les parcelles hydromorphes : la minéralisation et l'enracinement sont mauvais. Le tallage peut être handicapé, n'assurant pas le nombre d'épis optimum. Dès la fin de la période d'asphyxie et le retour à des conditions permettant le passage, apporter 40 à 50 u/ha.

Pour les orges, les jaunissements sont parfois spectaculaires en lien avec l'humidité. Apportez 40 u/ha quand la portance le permet.

Désherbage

Certains produits sont tout à fait utilisables avec les conditions actuelles (sulfonylurées notamment). Pour des parcelles sales, semées tôt et pas encore désherbées, il peut être intéressant d'intervenir quand les conditions de portance seront revenues. Certaines adventices doivent être détruites précocement pour limiter la concurrence.

A l'inverse, beaucoup de blés sont propres (blés qui s'intercalent dans la monoculture de maïs notamment) et ne nécessitent pas d'intervenir. Dans ces cas-là, attendre pour un diagnostic plus tardif.

Blé

Après cet hiver penser azote mais aussi soufre

Beaucoup de situations à risque

Avec l'importance des précipitations de ces derniers mois, la quasi-totalité des situations sans apport régulier de matière organique peut être confrontée à des carences en soufre. En effet, les ions sulfates tout comme les ions nitrate sont entraînés en profondeur (lessivage) par les pluies importantes. Si le soufre est limitant, des pertes de 10 à 15 q/ha peuvent être observées. Les parcelles recevant régulièrement des effluents d'élevage ne sont pas concernées.

Combien apporter ?

Pour les céréales à paille, privilégier un apport (cf : grille de décision) entre le stade tallage et épi 1cm. Différentes formes d'engrais soufrés liquides ou solides sont à votre disposition. Préférer les formulations à base de sulfate pour application au sol *(par exemple : sulfate d'ammoniaque [60% SO_3], sulfate de magnésium [50% SO_3],...)*, qui sont plus rapidement disponibles, et assimilables directement par les plantes.

Pour aider à votre raisonnement, ci-dessous la grille de décision d'Arvalis-Institut du Végétal :

Grille de décision d'un apport de soufre sur céréales (cas des situations sans apports réguliers de matière organiques) - *Arvalis*			
	Pluie 01/10 au 01/03	Apport (kg SO_3/ha) à réaliser	
		Si apport > 60kg SO_3/ha en 2013	Pas d'apport en 2013
Risques élevés : sols filtrants : argilo-calcaires superficiels, limons caillouteux superficiels, sableux caillouteux	> 300 mm	40	50
	< 300 mm	20	30
Risques moyens : sol argilo-calcaire moyennement profonds, limons battant froids humides	> 500 mm	30	40
	300 à 500 mm	20	30
	< 300 mm	0	20
Risques faibles : sols profonds sains, limons francs, sol argileux	> 500 mm	20	30
	300 à 500 mm	0	20
	< 300 mm	0	0

Données météo entre le 1er octobre 2013 et le 15 février 2014 :

Altkirch	426 mm	Obernai	312 mm	Sélestat	217 mm	Waltenheim	259 mm
Berg	335 mm	Obersaasheim	337 mm	Sessenheim	469 mm	Wissembourg	441 mm
Entzheim	273 mm	Rottelsheim	356 mm	Sigolsheim	162 mm	Wiwersheim	250 mm
Hegeney	376 mm	Rouffach	257 mm	Stattmatten	351 mm	Wolxheim	346 mm
La Wantzenau	331 mm	Scheibenhard	342 mm	Uhrwiller	389 mm	Wuenheim	559 mm
Marckolsheim	281 mm	Scherwiller	216 mm	Vendenheim	297 mm		

Des applications foliaires plus tardivement sont envisageables - en cas de carence avérée (jeunes feuilles vert-claires) - mais avec un coefficient d'assimilation du soufre et d'utilisation beaucoup plus faible.

INFO'BIO

Désherbage mécanique : outils et stades

Le désherbage mécanique des céréales d'hiver s'effectue à la sortie de l'hiver à l'aide d'une herse étrille ou d'une houe rotative, voire des deux.

Comment choisir son outil ?

Les sols battants, motteux ou à forte densité en végétaux en surface pénalisent fortement l'efficacité de la herse étrille. La houe rotative, appelée aussi écroûteuse, peut être utilisée dans toutes les situations, sauf en présence de gros cailloux. La houe rotative permet d'intervenir plus tôt que les autres outils.

CONDITIONS PRÉALABLES
Sol nivelé
Sol ressuyé
Climat séchant

Cailloux	Débris végétaux	Battance
Herse étrille	Houe rotative	Houe rotative
	Bineuse	Bineuse

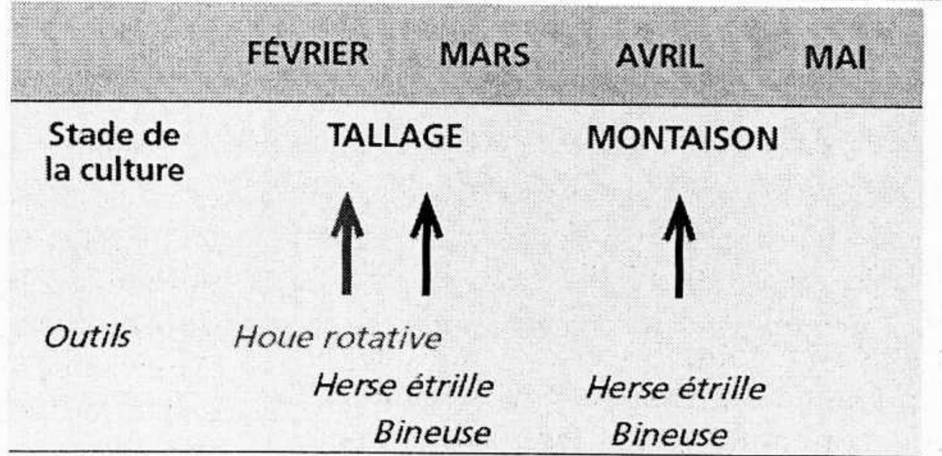
Quand intervenir ?

Intervenir dès qu'une fenêtre climatique se présente sortie d'hiver

1er passage : début tallage

2e passage : fin tallage

3e passage : montaison (si besoin)



Au-delà de l'effet désherbant, les passages d'outils de désherbage mécanique permettent une meilleure vigueur du tallage de la céréale, en relançant la minéralisation. Ils peuvent également permettre une valorisation optimale des apports azotés.

